

Roel Goussey à la Galerie Les Drapiers (23 avril - 29 mai 2010)

Ma rencontre avec le travail de Roel Goussey est récente. Ce fût lors d'une porte ouverte de son atelier liégeois. D'emblée je me suis senti en communion avec l'œuvre, un dialogue s'est très vite installé entre le travail, l'artiste et moi-même.

Roel est un homme discret par nature, il préfère laisser la « parole » à son travail. L'artiste est originaire de la Flandre maritime, communément appelée Polders – le paysage s'y résume à une horizontale qui déparage des gris lumineux. Adolescent, il s'est nourri de ces multiples visions et les a longuement observées dans leurs moindres nuances. Ces « arrière-pays » sont devenus au fil du temps des paysages mentaux que l'artiste restitue avec sensibilité.

Une gamme de couleurs tonales judicieusement choisies par l'artiste suggèrent dans toutes leurs variétés ces espaces chromatiques. Ils sont le reflet d'un monde intérieur qui nous invite à l'introspection – ici pas d'angoisse métaphysique ; tout au contraire, il en émane une sérénité, un apaisement, une paix retrouvée.

Avec l'œuvre de Roel Goussey, nous sommes face à un travail d'une singularité et d'une sincérité exemplaires.

Toute œuvre authentique est singulière. Dans le cas présent, elle naît du fait que l'artiste qui nous vient du monde de la gravure, nous propose des œuvres d'une grande picturalité, rarement observée chez les puristes de la profession. La presse, son outil de graveur, remplace – comme le dit si judicieusement Anne Gersten lors d'une précédente présentation – le pinceau ; la presse et la brosse se confondant étroitement au fil du temps.



L'intérêt que Roel porte à l'architecture et aux structures qui sous-tendent toute création de la nature, incite l'artiste à développer un second axe, une sorte de contrepoint à l'aspect « sublime »* de ses grands paysages marins. Comme s'il y avait une nécessité de la part de Roel à ordonner ces espaces lumineux, comme si l'artiste ressentait le besoin de structurer (mais n'est-ce pas le propre de l'homme) cette nature infinie et sublime.

Pour Roel, l'œuvre est en même temps une finalité en soi et un jalon d'une réflexion continue plus globale, en quelque sorte, comme le dit si bien Daniel Arasse, une « pensée en acte », le contenu étant intimement lié à un incessant questionnement du visible.

Félix Hannaert - peintre

Roel Goussey, La Mer, 2010.

* au sens où l'entendaient Rothko et Barnett Newman

» *Galerie Les Drapiers, 68, rue Hors Château, 4000 Liège, www.lesdrapiers.be.*